

Edito ; Garrigues et troupeaux, un lien étroit pluri millénaire...

Depuis plusieurs millénaires, le pastoralisme est l'une des principales activités ayant façonné l'espace (« agro-sylvo-pastoral ») des garrigues gardoises et héraultaises, en association avec l'exploitation du chêne vert, essence forestière emblématique de la garrigue, et les productions agricoles méditerranéennes traditionnelles (cultures vivrières d'abord, olivier et vigne dans l'histoire plus récente). Des traces des civilisations agropastorales se succédant depuis le Néolithique (en fait l'âge du cuivre) marquent ainsi les paysages (villages préhistoriques comme Cambous et Fontbousse, mégalithes et oppida, clapas et capitelles...). Aujourd'hui encore, les troupeaux sont nombreux dans ce territoire, utilisant de grandes superficies de pelouses sèches, de garrigues, de yeuseraies ou de chênaies, la plupart transhumant l'été pour échapper à l'aridité du climat et trouver des parcours plus frais en montagne...

Le pastoralisme est une des activités aujourd'hui reconnues pour participer au maintien d'un paysage qui contribue pour beaucoup à la typicité du patrimoine méditerranéen. La mosaïque des milieux qu'on y rencontre participe en effet fortement au cadre de vie et à la production de biens publics : paysages, patrimoine culturel et vernaculaire, biodiversité...

La DIREN* indiquait ainsi en 2002 dans son principal document d'orientation en matière d'environnement (le Profil Environnemental Régional) et à propos des garrigues du Languedoc, « la conservation de cette mosaïque est étroitement associée au maintien ou à la restauration de la pluriactivité (viticulture, agricultures méditerranéennes, production de bois, pastoralisme) et à l'efficacité de la lutte contre les incendies ». Elle ajoutait que « en outre, le développement de l'urbanisation dans les zones de garrigues induit des pressions sur les milieux naturels et les ressources en eau ».

Ces objectifs n'ont en rien perdu de leur acuité : ils sont toujours au cœur de l'actualité des garrigues de 2010. Ils constituent souvent le fil conducteur des projets de redéploiement pastoral en garrigues menés par les professionnels de l'agriculture et de l'élevage dans le cadre de la prévention des incendies de forêt ou de la conservation de la biodiversité (Natura 2000) ...

Marc Dimanche

*Chef de service «Pastoralisme» au Service Régional Agricole Montagne Méditerranéenne
Elevage Languedoc Roussillon (OIER SUAMME)
Membre du collectif des garrigues*

* DIREN : Direction Régionale de l'Environnement, aujourd'hui transformée et élargie en DREAL (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement).

Les nouvelles du collectif



Les rendez-vous des Garrigues

Le 25 Mai dernier a eu lieu le rendez-vous des garrigues : « Témoignages d'agriculteurs »

La soirée fut placée autour de l'échange et de la découverte de projets agricoles en garrigue. Un éleveur ovin, un viticulteur et un oléiculteur ont présenté leur projet professionnel, leur choix de vie, leur passion pour leur métier mais aussi les difficultés qu'ils rencontrent et leurs questionnements quant à l'avenir. Gaëlle Lacaze, étudiante en Master 2 Innovation des Territoires Ruraux, en dresse le compte rendu ci dessous.

La garrigue telle qu'on la connaît aujourd'hui est un héritage direct de l'évolution du monde agricole. En effet, le paysage de garrigue a longtemps été directement lié au travail de l'Homme et notamment à l'activité pastorale qui permettait le maintien d'une végétation basse. La déprise agricole a entraîné un reboisement dense et de fait une perte de la biodiversité associée aux milieux dits ouverts (pelouses sèches, parcours à moutons...). De plus de nouveaux risques sont apparus, particulièrement la menace des incendies.

Des témoignages d'agriculteurs nous permettent d'apporter un regard éclairant sur la situation actuelle de l'agriculture en garrigue.

La **viticulture**, qui a donné à la région une certaine prospérité économique, a traversé une période de crise et cherche un nouvel élan en se positionnant sur de nouveaux marchés de qualité. En conséquence, la façon de travailler a beaucoup évolué, avec notamment le développement des caves particulières. Certains viticulteurs remettent à l'honneur des cépages oubliés ou réinvestissent des terres laissées à l'abandon qui demandent certes plus de travail mais qui sont prometteuses (« les terres de pipe »). On se rend compte aussi que les **exploitations agricoles se diversifient** et s'organisent désormais autour d'activités telles que l'oléiculture, la viticulture et l'arboriculture représentant ainsi les **pilliers de l'agriculture méditerranéenne**.

Le **pastoralisme** connaît encore de lourdes difficultés. Pourtant on peut se demander si beaucoup de réponses à la gestion de ce territoire ne pourraient pas se trouver dans le développement de l'activité pastorale, du moins en termes de gestion et maintien de la biodiversité ainsi que la lutte contre les incendies. Cette activité est cependant soumise à de nombreuses contraintes. Le besoin en foncier et la difficulté de trouver des terres en raison d'autres usages (urbanisme, loisirs...) ne sont pas des moindres.



L'avenir des paysages de garrigue reste en relation avec la part que notre société saura accorder à l'agriculture, entre écologie et économie. Si la cohésion des acteurs et des projets est parfois difficile à mettre en oeuvre, les initiatives individuelles et les dynamiques collectives émergent depuis quelques années. Un regain après quelques dizaines d'années de sommeil ?

Gaëlle Lacaze



L'atlas du territoire des Garrigues

Le projet d'un ouvrage de synthèse portant sur le territoire des garrigues se poursuit. Le groupe de travail a défini une dizaine de thématiques qui permettent d'organiser la collecte des données et leur présentation dans l'ouvrage. Chacune de ces thématiques est explorée sous la houlette d'une personne référente en la matière. Sylvie Berger, référente pour la culture, l'art et la littérature nous livre quelques pistes de réflexion et de travail concernant cette thématique méconnue.

La culture populaire des garrigues ou la richesse des influences et des paradoxes

Il n'est pas question de culture, mais de **cultures** dans cette vaste zone définie par l'approche actuelle. De multiples influences, mais avant tout, celles des Cévennes et de la Provence (avec une emprise forte de la *Fé di Biou*¹), forment le lit d'une culture populaire riche, mais pas toujours visible, donc méconnue et parfois perdue.

Ces cultures ont pour constantes une grande diversité, **une dynamique d'échanges et de nombreux paradoxes** qui participent à son caractère marqué.

Elles oscillent sans complexe entre dévotion (*Corpus*) et irrévérence (danse des soufflets ou culture des *escainoms*, sobriquets collectifs souvent moqueurs), ordre (pèlerinages) et transgression (carnavals traditionnels), sobriété et exubérance, douceur méditerranéenne et rudesse (Paillasses), esprit d'équipe (tambourin, *còlas des vòtas*²) et défis individuels (course libre), hommage à l'histoire et fantaisie (animaux totémiques³). **Terres d'échanges** et donc d'ouverture, les garrigues sont aussi le royaume du pastoralisme, passeur des mythes anciens : ici les *fadas* côtoient le Bon Dieu... Autre paradoxe : l'âpreté qui caractérise la dureté de la survie en ce milieu (voir les *rachalans*⁴) en fait une **terre d'inspiration** pour les écrivains et artistes. Dans le désert, l'âme est moins distraite et la spiritualité marque les lieux.

Il serait intéressant de lancer un gros travail de collecte et de synthèse pour **mieux connaître cette culture à forte identité** et en permettre la réappropriation. Les garrigues auraient à y gagner une image forte, bien plus intéressante d'un point patrimonial voire touristique, que la perte de culture actuelle et ses aberrations qui nuisent à l'image encore indéfinie de ces terres.

Sylvie Berger

¹ : *Fé di Biou* : culture camargaise autour du taureau (= la bouvine)

² : *Còlas des vòtas* : Còlas (équipe), vòtas (fête votive).

³ : Animaux totémiques : de nombreux villages ont pour emblème un animal totémique, souvent présenté de façon théâtrale lors des fêtes votives.

⁴ : *Rachalans* : Paysans pauvres des garrigues. Contenir la terre, drainer les sols, édifier des cabanes sont des tâches pénibles mais essentielles pour tirer profit de ces lieux.

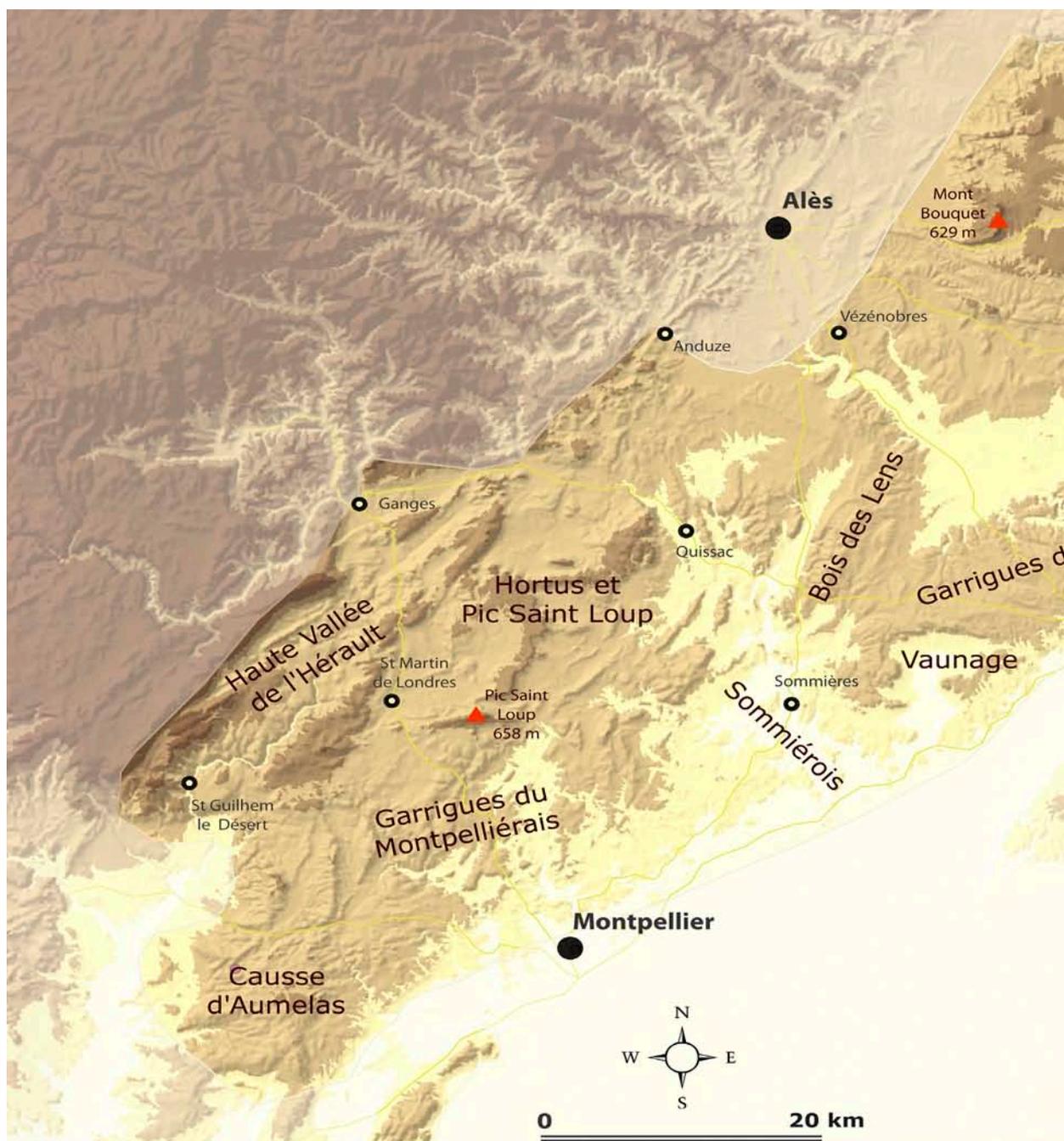


Géographie des garrigues gardoises et héraultaises

« La garrigue (...) compose un étonnant domaine fait de pierres et d'épines. Comme une vaste houle grise, tantôt elle s'étale monotone sur de grands plateaux horizontaux, tantôt elle déferle à travers monts et vallées en direction de la Cévenne. »

Raymond Dugrand(1964)

Le territoire des garrigues gardoises et héraultaises est délimité par la vallée du Rhône à l'Est et la vallée de l'Hérault à l'Ouest. Avec une altitude moyenne entre 100 et 300 mètres, il constitue le pallier central du gradin languedocien oriental qui, tourné vers la Méditerranée, s'élève au nord dans les Cévennes et s'étale au sud dans les plaines littorales. D'un point de vue géomorphologique, il se situe entre deux failles importantes : la faille des Cévennes et la faille de Nîmes.



Les garrigues gardoises et héraultaises : quelques repères.

Cette dernière correspond au léger escarpement entre la plaine et les premiers cotéaux de garrigues que l'on suit de façon très visible le long de l'autoroute A9 entre Remoulins et Montpellier. La faille des Cévennes se traduit également par un changement net de paysage et de relief le long d'une ligne entre Alès et Saint Guilhem-le-Désert.



Sur la faille des Cévennes, la ville d'Anduze : porte des Cévennes mais aussi... porte des Garrigues.



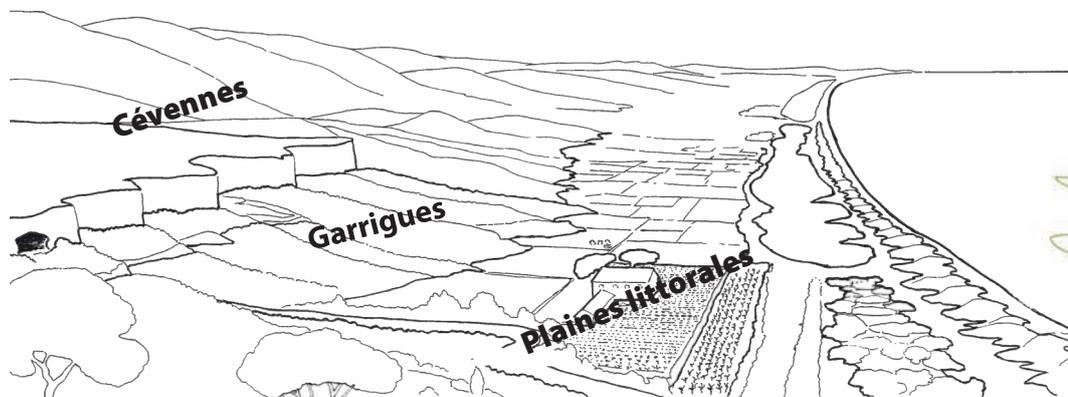
La garrigue, milieu naturel entre pelouse steppique et végétation arbustive



Géographie des garrigues gardoises et héraultaises (suite)

Entre Cévennes et plaine littorale, le territoire des garrigues se compose d'une succession de plateaux et massifs calcaires (comme le Causse d'Aumelas, l'Hortus, le Bois des Lens ou les Garrigues de Nîmes) entrecoupés de bassins et vallées (comme la Vaunage, l'Uzège ou le Sommiérois). Il forme ainsi une multitude de paysages complexes offrant de riches contrastes d'ambiances avec de vastes plateaux calcaires arides, des dépressions agricoles et des villages pittoresques accrochés entre les deux.

Terre façonnée par les hommes depuis des milliers d'années, le territoire des garrigues est avant tout un lieu vivant, habité, utilisé, support d'activités... Ce n'est pas une entité unique et monolithique mais plutôt une mosaïque d'espaces vécus et perçus, de terroirs et de pays. Uzège, Vaunage, Garrigues de Nîmes, pays du Vidourle ou Pic Saint Loup, chacun apporte sa note et sa typicité tout en partageant collectivement un fond culturel, naturel, historique et paysager commun ainsi que des problématiques actuelles de développement et d'aménagement du territoire similaires.



Configuration en gradins, des Cévennes à la mer

Manuel Ibanez



Quel tourisme pour les garrigues ?

Des gorges du Gardon aux gorges de l'Hérault, du Pont du Gard à l'abbaye de Saint Guilhem le désert, le patrimoine du territoire peut être le support d'un tourisme rural de qualité.

Autour de la nature « ordinaire » (prairies d'herbe à mouton, forêts de chêne vert,...) et du petit patrimoine (capitelles, lavognes...), se construit l'identité paysagère et culturelle des garrigues, renforçant l'attractivité du territoire. Comment allier découverte touristique et préservation des éléments de ce territoire ?

On parle aujourd'hui de plus en plus de tourisme durable (écotourisme ou tourisme vert). Cette forme de tourisme tend vers un équilibre entre l'activité économique, la préservation de l'environnement et le bien être des populations locales. Qui mieux qu'une personne locale pour raconter son territoire, le partager, pour participer activement à une « éducation au territoire » ? Une telle démarche d'éducation incluant des locaux passionnés et des professionnels engagés dans leur conviction tend à rendre le touriste à la fois admiratif et responsable. Le touriste nous éduquant à son tour sur son rôle constructif dans ce système d'acteurs.

L'association des Ecologistes de l'Euzière travaille actuellement à un inventaire des acteurs et actions de la mise en tourisme du territoire des garrigues. Il s'agit de connaître les actions mises en place par les acteurs publics, et de rencontrer des professionnels du tourisme pour recueillir et analyser leur point de vue sur les atouts et contraintes du territoire.

Ce travail permettra de comprendre comment le territoire est valorisé, quelles actions se rejoignent sur l'ensemble du territoire... et finalement de visualiser la contribution de l'activité touristique dans la mise en lumière de l'identité des garrigues. Il apportera certainement des éléments au projet d'atlas et pourra être utile aux acteurs concernés par la prise en compte du patrimoine dans une dynamique économique.

*Laurène Grangette
Etudiante en Licence professionnelle
Concepteur Accompagnateur en écotourisme*

Actualités en garrigue



Rendez-vous des Garrigues

- Jeudi 24 Juin : St Mathieu de Trévières. «Développement des énergies renouvelables en garrigue».

Contact : manuel.ibanez@euziere.org

Bougez en garrigue

- Les Promenades inédites.

Sorties guidées et gratuites.
Plus d'infos sur le site internet du Conseil Général de l'Hérault. http://www.cg34.fr/environnement/sommaire/medias/pdf/promenades_inedites-ok.pdf

- Les Escapades Nature.

Sorties guidées et gratuites.
Plus d'infos sur le site internet du Comité départemental du tourisme du Gard www.tourismegard.com ou au 04.66.85.17.94

- Atelier Exposition

«A la conquête du feu»

Du mardi 1er juin 2010 au dimanche 27 juin 2010.
Activités ludiques pour les familles au Musée du Pic Saint-Loup
Renseignements : 04.99.63.25.46/ 04.67.55.17.00

- Atelier «Grimpe d'arbre»

au site du Pont du Gard, découverte de l'environnement naturel, connaissance des arbres, des écosystèmes et des valeurs écologiques

Les 9 et 10 juillet et les 6 et 7 août Infos (tarifs) et réservation au 04.66.37.50.99



Contact:

manuel.ibanez@euziere.org

04 67 59 97 34

Rédaction :

Michel Bouchet, Jean-paul Salasse

Marc Dimanche, Manuel Ibanez,

Manon Pierrel, Laurène Grangette,

Gaëlle Lacaze, Anaïs Raga

Maquette : Nathalie Héricourt

Crédit photographique : Ecologistes de l'Euzière

Collectif animé par l'Association des Ecologistes de l'Euzière.
Avec le soutien de :

